



VUE DU THEATRE DE L'INCENDIE A 6 HEURES DU SOIR. (COTE NORD)

vantables débris, en attendant que le service de transport des cadavres soit organisé.

Si, comme on l'affirme, la bête humaine s'est quelquefois, dans cette effrayante panique, révélée dans ce qu'elle a de moins noble. Si, comme dans tous les désastres, hélas ! les forts ont quelquefois terrassés les faibles, il apparaît aussi, heureusement, des actes du plus pur héroïsme accomplis, non seulement par quelques-uns des acteurs du sombre drame, mais aussi par des humbles, attirés là par ce besoin de dévouement qui console des défaillances de quelques uns.

C'est le lieutenant Jacquin, entrant douze fois dans le brasier dans l'espace de quelques minutes et arrachant aux flammes cinq malheureuses femmes malgré les horribles brûlures qui lui sont infligées.

C'est un pauvre diable d'ouvrier plombier, sans ouvrage et sans gîte depuis longtemps, sans nourriture depuis deux jours, qui, n'écoutant que son courage, s'élançe dans la fournaise dont il réussit à retirer plusieurs personnes.

C'est le valet de pied de la comtesse de Greffulhe dont la présence d'esprit et le rare courage sauvent sa maîtresse d'une mort affreuse.

C'est le cocher Georges qui saisissant une lance à eau servant aux écuries, inonde les malheureuses femmes auxquelles leurs vêtements enflammés font éprouver d'atroces tortures et contribue au sauvetage de nombreuses victimes.

Ce sont deux employés de l'Hôtel du Palais, mitoyen avec le terrain de la Rue Jean Goujon, Messieurs Gomery et Vandier, cuisiniers, qui ont réussi à sauver une centaine de personnes.

Une de nos gravures représente le mur mitoyen de l'Hôtel du Palais, percé d'un simple jour de souffrance, garni de cinq forts barreaux en fer. La cohue effarée, qui a réussi à sortir du brasier, s'y rue désespérément. Mr Gomery a pu desceller trois de ces barreaux et parvient, grâce à sa vigueur vraiment extraordinaire et l'aide de son compagnon, à régulariser un peu la difficile escalade de cette issue vers la vie que tous les pauvres affolés veulent franchir en même temps, lèchés qu'ils sont par les flammes du bûcher intense qu'est devenue la construction. Une seule personne peut passer à la fois et on jugera du dévouement des braves sauveteurs quand on saura que plus de cent personnes se sont échappées par l'étroite ouverture.

Les décombres noyés, à la lueur incertaine du jour tombant, les équipes de gardiens de la paix et de soldats, organisées à la hâte, retirent de la boue noire et fétide, les débris humains, les lambeaux d'étoffes, les bijoux qui pourront, peut-être, faciliter l'identification des victimes.

Les voitures d'ambulance enlèvent, au fur et à mesure qu'ils sont pliés dans un drap, tout ce que les médecins supposent devoir appartenir au même cadavre et les transportent au Palais de l'Industrie où, toute la nuit, des ombres éplorées de parents et d'amis chercheront, dans l'horrible charnier, ceux qui furent les leurs.

La plume est impuissante à rendre le réalisme des funèbres tableaux qui, comme en un cauchemar, défilent sous les yeux des spectateurs, la photographie seule pourra en donner à nos lecteurs une lointaine et pâle idée.

LOUIS PERRON.

Le désir de la vie et de la santé est naturel à l'homme, l'amour de la liberté et de la délivrance ne l'est pas moins ; ce sont deux passions sœurs.—STERNE.

Euvre de l'Hommage Solennel à Jésus-Christ Rédempteur

Il vient de se constituer, à Rome, sous la haute approbation du Saint-Père, un Comité International dont le but est de susciter, à l'occasion de la fin du siècle présent et du début du suivant, un solennel hommage de reconnaissance et d'amour à Jésus-Christ Rédempteur. Son Eminence le Cardinal Dominique Jacobini en a été nommé, par sa Sainteté, Président d'honneur.

Son Eminence espère qu'une fraternelle émulation entre toutes les nations fera surgir des Comités Nationaux Exécutifs et que chaque Diocèse, sans exception, aura bientôt son Comité diocésain ou, du moins, son délégué, promesse assurée du plus brillant succès.

Toutes communications à Mr le Président du Comité International, rue Mazzini, 94, Bologne (Italie).

NOS PETITS FRÈRES



Le prétendant.—Alors, comme cela, c'est Albertine qui est la plus âgée de la famille. Qui vient après elle ?

Le petit frère.—Personne ne vient après elle, maintenant ; mais papa a dit que la première fois qu'il en viendrait un, elle pourrait l'avoir et qu'il serait le bienvenu.